

LOME MARCHÉ 5 JUIN 2010

REPONSE POPULAIRE A LA SUSPENSION DU PARTI POLITIQUE OBUTS



Agbéyomé KODJO OBUTS: « On nous a invités à table pour manger le mouton volé ; nous avons refusé. Alors ils ont acheté Gaston VIDADA et Mme KODJI et ils commencent à créer des problèmes incroyables. Ils m'ont même envoyé un huissier pour demander la clé de ma maison que j'ai transformé en siège de mon parti ! »

Jean-Pierre Fabre, FRAC : « S'ils veulent du 05 octobre bis, alors ils peuvent dissoudre le parti OBUTS et ils n'auront jamais le repos » « On ne peut pas accepter cela car dans ce cas, ils vont vouloir supprimer n'importe quel parti de l'opposition » « L'UFC n'est pas allé au gouvernement et ceux qui se prêtent à ce jeu ne sont pas de l'UFC. Le parti n'a aucun problème ». « Quand vous êtes dans l'opposition au Togo et que vous faites une proposition que le RPT applaudit, il faut vous poser la question de savoir quelle bêtise vous venez encore de faire ».





Claude AMEGANVI, Parti des Travailleurs : « Depuis 20 ans que le peuple s'est levé pour chasser Eyadema, certain se lèvent toujours pour aller signer des accords qui ne vont pas dans l'intérêt du peuple », a-t-il affirmé. « Cette fois ci, le comble a été atteint. C'est non au siège de l'UFC mais dans la maison de Sylvanus OLYMPIO qu'on a signé un accord disant qu'un de ses descendants est entré au RPT ! N'est-ce pas un sacrilège ? »





Professeur WOLOU du PSR : « Dès le début, le pouvoir a cru en l'affaiblissement de la contestation mais « ils se sont trompés ». Ils ont misé sur la proclamation des résultats « mais la marche a continué », ils ont misé sur Gilchrist OLYMPIO et le débauchage dans nos rangs et ils se sont encore trompés. Cette marche ne s'arrêtera que quand ils quitteront le pouvoir ». « Avant de donner leur vote de confiance au gouvernement Houngbo II, les députés devraient d'abord faire le tour de la ville de Lomé ».





Me Isabelle Ameganvi, vice-présidente de l'UFC : « On nous critique d'avoir exclu notre président. C'est vrai que cela a été une décision dure pour nous mais le problème est que chez nous, il n'y a pas de président fondateur, il n'y a pas de guide éclairé ni de timonier national. On est militant et on respecte les règles du parti. Point barre. » « Depuis 20 ans que nous avons commencé cette lutte, il est tout à fait normal que des gens aient faim ou soient fatigués et qu'ils aient envie d'aller manger ou boire un peu. Nous n'interdisons à personne d'aller manger mais ce que nous voulons à l'UFC c'est que tous les Togolais puissent manger et non un seul ». « Il y a encore des gens parmi nous qui sont tentés d'aller manger et ils se feront bientôt connaître d'eux-mêmes ».





Crédits Photographiques :

Sylvio COMBEY

J-F KODJO